

Cinéma: les "Justes" des A.-M.

Il y eut l'ignominie, il y eut la honte de la collaboration et de la délation, mais il y eut aussi le courage et l'héroïsme. Ces ombres et ces lumières sont intensément présentes dans le documentaire filmé que vient de tourner le cinéaste niçois, Jean-Jacques Biton, sur «Les Justes dans les Alpes-Maritimes», tous ces hommes qui aidèrent à sauver les Juifs persécutés par l'occupant nazi⁽¹⁾.

C'est le deuxième film que le réalisateur consacre à cette sombre période de notre histoire. Si le premier volet traitait plus spécifiquement de la déportation à Nice, «Les Justes» est dédié aux hommes de bonne volonté, à ceux auxquels l'Etat d'Israël a tenu à rendre hommage en leur décernant ce titre.

Cette galerie de portraits comporte d'émouvants témoignages où les actes les plus valeureux sont comme exaltés par une extrême modestie, les Justes répugnent à parler d'eux, tout ce qu'ils ont accompli pour sau-

ver des vies au péril de leur vie, était si naturel...

De 1943 à 1944, les nazis intensifient les persécutions contre les Juifs, et le gouvernement de Vichy leur prête main forte. C'est la grande traque, partout, dans les hôtels, les hôpitaux, dans la rue, sur la promenade des Anglais; on accorde aux délateurs des primes de plus en plus généreuses.

C'est dans ce sombre contexte que certains sauront obéir à leur conscience: à Clans, Edwige Isoart sauve une trentaine de Juifs en les avertissant de l'arrivée imminente des Allemands; à Villars-sur Var, l'abbé Coeuret apporte son aide à de très nombreux israélites; il en sera de même pour d'autres membres du clergé comme M^{re} Paul Rémond, l'abbé Anselme Barin et M^{re} Alfred Daumas, dont l'attitude fut tout particulièrement admirable. On n'oubliera pas non plus l'abbé Donadey ou le chanoine Mouron.

Ph. F.

1.- Pour tout renseignement complémentaire sur ces vidéo-cassettes, on peut écrire à l'association HAY'Images, 53, avenue Georges-Clemenceau, 06000, Nice.